

UNITED NATIONS
ECONOMIC
AND
SOCIAL COUNCIL



Distr.
GENERAL

E/3638/Add.1
16 July 1962

Original: ENGLISH

Thirty-fourth session
Agenda item 15

Dual distribution

Measures designed to promote among youth the ideals of peace,
mutual respect and understanding between peoples

The Executive Board of UNESCO, at its sixty-first session (May-June 1962), adopted a resolution on Item 4.2.3 of its agenda concerning the Report on measures designed to promote among youth the ideals of peace, mutual respect and understanding between peoples.

In this resolution, the Executive Board requested the Acting Director-General, in particular, "to transmit to the Economic and Social Council the summary record of the discussion of the Board on this subject, as an addendum to the report".

The discussion on the subject is summarized in paragraphs 35.1 to 51. of the attached document (61 EX/SR.21, Wednesday 23 May 1962 at 3.15 p.m.)

GE.62-9823

EXECUTIVE BOARD

CONSEJO EJECUTIVO

CONSEIL EXÉCUTIF

ИСПОЛНИТЕЛЬНЫЙ СОВЕТ

EX

SUMMARY RECORD OF THE TWENTY-FIRST MEETING

Held at Unesco House, Paris
Wednesday, 23 May 1962 at 3.15 p.m.

COMPTE RENDU ANALYTIQUE DE LA VINGT ET UNIEME SEANCE

Maison de l'Unesco, Paris
Mercredi 23 mai 1962, à 15 h. 15

ACTA RESUMIDA DE LA 21a. SESION

Unesco, París
Miércoles, 23 de mayo de 1962, a las 15,15

КРАТКИЙ ОТЧЕТ О ДВАДЦАТЬ ПЕРВОМ ЗАСЕДАНИИ

ЮНЕСКО, Париж
Среда 23 мая 1962 г., 15 ч. 15 м.

VINGT ET UNIEME SEANCE

Mercredi 23 mai 1962, à 15 h. 15

Etaient présents :

Président : Dr Mohamed Awad (République arabe unie)

Vice-Présidents : S. Exc. M. Rodolfo Barón Castro (Salvador)
M. Julien Cain (France)

Membres : S. Exc. M. Georges Averoff (Grèce), S. Exc. le professeur Paulo E. de Berredo Carneiro (Brésil), professeur Hilding Eek (Suède), S. Exc. M. Mohammed El Fasi (Maroc), S. Exc. le Dr José Martínez Cobo (Equateur), S. Exc. M. Akira Matsui (Japon), Mme Gerónima T. Pecson (Philippines), M. Sumitro Reksodiputro (Indonésie), Dr George N. Shuster (Etats-Unis d'Amérique), professeur Otto von Simson (République fédérale d'Allemagne), professeur Norafr M. Sissakian (Union des républiques socialistes soviétiques), Sir Ben Bowen Thomas (Royaume-Uni), S. Exc. le professeur Bedrettin Tuncel (Turquie), Dr Silvio Zavala (Mexique).

Suppléants : M. R. P. Naik, pour Mme Indira Gandhi (Inde), professeur Armand Hacquaert, pour S. Exc. M. Julien Kuypers (Belgique), M. Rafael Angel Insausti, pour S. Exc. le Dr Mariano Picón Salas (Venezuela), M. Ramanbason, pour S. Exc. le Dr Albert Rakoto-Ratsimamanga (République malgache), M. S. G. Khaliq, pour M. S. M. Sharif (Pakistan), The Honourable John H. Morrow, pour le Dr George N. Shuster (Etats-Unis d'Amérique) (pendant une partie de la séance), M. I. V. Bebourou, pour le professeur Norafr M. Sissakian (Union des républiques socialistes soviétiques) (pendant une partie de la séance), Mme Gustawa Kaminska, pour S. Exc. M. Stefan Wierblowski (Pologne).

Représentants M. Albert Dollinger, M. W. Gibson Parker et M. Jean Dupuy (Organisation des Nations Unies), Mme Léon Jouhaux (Organisation internationale du travail).

Secrétariat : M. René Mahéu (directeur général p.i.), M. Alvin Roseman (sous-directeur général), M. Hanna Saba (conseiller juridique), M. André Bertrand (directeur du Département des sciences sociales), M. Shannon McCune (directeur du Département de l'éducation), M. Lourival Gomes Machado (directeur du Département des activités culturelles), M. Manuel Jiménez (secrétaire du Conseil exécutif).

Item 12.1.8 - Report on Means of Prohibiting the Illicit Export, Import and Sale of Cultural Property (document 61 EX/12).

1. The CHAIRMAN took pleasure in welcoming the new Director of the Department of Cultural Activities, Mr. Gomes Machado, whom he invited to present the report.

2.1 M. GOMES MACHADO (Secrétariat) rappelle la résolution 11 C/4.412 d) adoptée par la Conférence générale. Dans bien des pays, il arrive que des opérations illicites de ce genre appauvrissent le patrimoine national. Cette situation a des conséquences particulièrement néfastes dans les pays où les richesses du patrimoine culturel sont mal connues, les conditions locales étant ainsi très favorables à un commerce clandestin ; mais les mesures envisagées sont intéressantes aussi pour les pays "importateurs".

2.2 En vue de la préparation du rapport qui lui était demandé, le Directeur général a prié l'ICOM de procéder à une première étude détaillée. Les Comités nationaux de l'ICOM ont été

consultés et se sont montrés insatisfaits des initiatives analogues qui, précédemment et pour différentes raisons, n'ont pas eu de résultats positifs. Des efforts avaient été tentés dès avant la deuxième guerre mondiale dans ce domaine : il convient de rappeler à ce propos les projets de convention de 1933, 1936 et 1939, ainsi que les conclusions de la Conférence qui s'est tenue au Caire en 1937. Quant aux réglementations internationales qui ont effectivement vu le jour, le premier document est le traité signé à Washington en 1935 ; mais il a été ratifié par quatre Etats seulement et semble avoir été assez mal appliqué. Plus tard, un Protocole pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé a été signé à La Haye en 1954 et une Recommandation concernant les fouilles archéologiques a été adoptée en 1956, mais ces divers instruments, l'un limité aux temps de guerre et l'autre à une seule espèce de biens culturels, sont insuffisants pour assurer la protection internationale de tous les biens culturels en temps normal.

2.3 En vue d'une telle situation, il semble qu'actuellement une convention risquerait de ne pas obtenir un nombre suffisant de ratifications pour permettre une action efficace et son existence pourrait même constituer en quelque sorte un argument négatif. C'est pourquoi il est suggéré de n'adopter présentement qu'une recommandation qui pourrait obtenir l'assentiment tant des pays "exportateurs", résolus à lutter contre les exportations illicites, que des pays "importateurs", plus réticents. Il convient de souligner l'aspect dynamique d'une telle position : la recommandation envisagée pourrait être à l'origine d'accords bilatéraux qui permettraient de parvenir à une définition de l'expression "biens culturels" susceptible d'être adoptée par les divers Etats, et de prendre des mesures efficaces contre les actes illicites. On préparerait ainsi le terrain pour une convention multilatérale future susceptible de recueillir un grand nombre de ratifications. C'est pourquoi le Secrétariat a suggéré une recommandation, mais c'est à la Conférence générale bien entendu qu'il appartient de se prononcer sur la forme à donner à l'action envisagée.

3.1 El Sr. ZAVALA declara que en la 11a. reunión de la Conferencia General, las delegaciones de México y Perú promovieron el estudio de una convención internacional relativa a la exportación, la importación y la venta ilícitas de bienes culturales. La Conferencia General aprobó la resolución 11 C/4.412 que autorizó al Director General a presentar en la 12a. reunión un informe sobre esa materia y a preparar eventualmente un instrumento internacional. El Director General emprendió los estudios correspondientes y ahora presenta al Consejo Ejecutivo el documento 61 EX/12 y el proyecto de informe UNESCO/CUA/115 que aparece en Anexo, de fecha 27 de abril de 1962. Corresponde al Consejo Ejecutivo, a la vista de estos documentos, decidir si el proyecto debe considerarse como el estudio preliminar de los aspectos técnicos y jurídicos del problema, requerido en el apartado a) del artículo 3 del Reglamento sobre las Recomendaciones a los Estados Miembros y las Convenciones Internacionales, y, de ser así, aprobar la inclusión de este punto en el orden del día provisional de la 12a. reunión de la Conferencia General.

3.2 Como representante de uno de los Estados que promovieron el estudio de la cuestión, el orador se complace en reconocer que el Director General ha dado cumplimiento a la resolución 11 C/4.412, y que el informe que se propone presentar a la 12a. reunión de la Conferencia General puede ser considerado como el estudio preliminar de los aspectos técnicos y jurídicos previsto en el artículo 3 del Reglamento sobre las Recomendaciones a los Estados Miembros y las Convenciones Internacionales, y corresponde, por lo tanto, inscribir el tema en el orden del día provisional de la próxima reunión de la Conferencia General. Ahora bien, la conclusión del informe del Director General Interino reconoce que una convención multilateral, en caso de ser generalmente aceptada, permitiría resolver lo esencial de los problemas que se han examinado en el presente documento y respondería a las preocupaciones que motivaron la resolución aprobada por la Conferencia General. Una convención de esta índole crearía, efectivamente, una serie de obligaciones jurídicas recíprocas.

3.3 Añade el Sr. Zavala que el informe contiene asimismo una apreciación en el sentido de que, en las circunstancias actuales la convención tendría muy pocas probabilidades de ser ratificada por un número importante de Estados. Por lo que respecta a esta estimación, se permite presentar algunas razones que le hacen pensar que la situación ha cambiado mucho en los últimos años y que acaso la Secretaría subestima sus posibilidades de acción en este sector de la vida internacional. Cita, a este efecto, el ejemplo de la Convención de la Unesco sobre la protección de los bienes culturales en caso de conflicto armado, la cual contiene reglas claras y bien concebidas que han permitido establecer un orden internacional en situaciones que por su misma naturaleza se prestan al desencadenamiento de las pasiones y a la posición de intereses entre los pueblos. Sin embargo, la Organización ha obtenido un legítimo triunfo en esta delicada materia, no sólo por haber

logrado establecer una Convención que contiene normas justas y bien definidas, sino también por haber obtenido la ratificación de ella por un grande y creciente número de Estados.

3.4 Dice el orador que en el presente caso se trataría de establecer un texto similar para las situaciones de paz, que el informe preliminar del Director General Interino, llama optimista y justificadamente, las situaciones normales. Sería muy honroso para la Unesco que también en este caso lograra implantar una reglamentación sencilla y clara, que permitiera a los Estados salvaguardar su patrimonio cultural, y que, en fin, introdujera una reglamentación internacional justa frente a los casos de exportación, importación y venta ilícitas de bienes culturales.

3.5 Otro ejemplo que el Sr. Závala desea citar, reciente e instructivo, procede del Nuevo Mundo. De acuerdo con las reglas adoptadas por el Instituto Panamericano de Geografía e Historia, "The Society of American Archivists", de los Estados Unidos de América, en su 25a. reunión celebrada en Kansas City el 7 de octubre de 1961, tomó el acuerdo siguiente, que se transcribe en lengua original:

"Whereas public, institutional and private papers constitute part of the cultural patrimony of every nation, it is the declared policy of the undersigned custodian:

- (1) that he will collaborate with other custodians of the Western Hemisphere in safeguarding cultural papers;
- (2) that he will make known to other custodians of the Western Hemisphere the legal safeguards established by his government to protect cultural papers;
- (3) that he will inform the custodians of other countries in the Western Hemisphere of any violations of the legal safeguards established by their countries for the protection of cultural papers, and specifically apprise them of the removal of papers that have been illegally alienated;
- (4) that he will not accept for deposit any cultural papers that have been illegally alienated; and
- (5) that he will, to the extent of his ability, assist the countries of origin in recovering any cultural papers that have been illegally alienated."

3.6 El orador estima que la reglamentación internacional de que se trata interesaría particularmente a los Estados que acaban de obtener la independencia, y la Unesco les rendiría un señalado servicio ayudándoles a organizar la defensa de su patrimonio cultural, tanto en el orden nacional como en el internacional. Todas estas razones inducen a pensar que la convención es necesaria y posible, especialmente para ciertas categorías de obligaciones que ya son evidentes ante la conciencia y la vida internacionales de nuestro tiempo. Por todo ello, confía en que el Director General Interino y sus colaboradores examinarán con su habitual competencia las consideraciones expuestas y que, sin prejuzgar la resolución que eventualmente tomen los Estados Miembros, harán presente al Consejo Ejecutivo y a la Conferencia General cuál será el procedimiento que habría de seguir la Secretaría, tanto en el caso de que se le autorice a formular una convención como una recomendación que defina los principios y las normas de carácter general que impidan efectivamente la exportación, la importación y venta ilícitas de bienes culturales. En todo caso, es la Conferencia General la que constitucionalmente está llamada a decidir si una cuestión debe ser objeto de una reglamentación internacional y, en caso afirmativo, determinar el grado en que pueda ser reglamentada la cuestión y si debe serlo mediante una convención internacional o una recomendación a los Estados Miembros. Al Consejo Ejecutivo corresponde ahora considerar el documento UNESCO/CUA/115 como el estudio preliminar reglamentario y decidir la inscripción del tema en el orden del día provisional de la 12a. reunión de la Conferencia General.

3.1 M. ZAVALA déclare qu'à la onzième session de la Conférence générale; les délégations du Mexique et du Pérou ont préconisé l'étude d'une convention internationale concernant l'exportation, l'importation et la vente illicites des biens culturels. La Conférence générale a approuvé la résolution 11 C/4, 412 autorisant le Directeur général à lui

soumettre lors de sa douzième session un rapport sur cette question et à préparer éventuellement un instrument international. Le Directeur général par intérim a entrepris ces études et soumet maintenant au Conseil exécutif le document 61 EX/12, avec, en annexe, le projet de rapport UNESCO/CUA/115 du 27 avril 1962. Il appartient au Conseil exécutif de décider, après avoir examiné ces documents, si le projet doit être considéré comme constituant l'étude préliminaire sur les aspects techniques et juridiques du problème requise à l'alinéa a) de l'article 3 du Règlement relatif aux recommandations aux Etats membres et aux Conventions internationales et, dans l'affirmative, d'approuver l'inscription de cette question à l'ordre du jour provisoire de la douzième session de la Conférence générale.

3.2 En tant que représentant de l'un des Etats qui ont préconisé l'étude de cette question, l'orateur se plaît à reconnaître que le Directeur général a donné effet à la résolution 11 C/4.412, que le rapport qu'il se propose de soumettre à la Conférence générale lors de sa douzième session peut être considéré comme l'étude préliminaire des aspects techniques et juridiques prévue à l'article 3 du Règlement relatif aux Recommandations aux Etats membres et aux Conventions internationales et qu'en conséquence, il y a lieu de l'inscrire à l'ordre du jour provisoire de la prochaine session de la Conférence générale. Le rapport du Directeur général par intérim conclut en reconnaissant qu'une convention multilatérale et généralement acceptée permettrait de résoudre pour l'essentiel les problèmes examinés dans le présent document et répondrait aux préoccupations qui ont motivé la résolution approuvée par la Conférence générale. Une convention de cette nature créerait, en effet, une série d'obligations juridiques réciproques.

3.3 M. Zavala ajoute que le rapport contient encore une appréciation selon laquelle, dans les circonstances actuelles, la convention aurait bien peu de chances d'être ratifiée par un nombre important d'Etats. En ce qui concerne cette évaluation, il se permet d'exposer certaines raisons qu'il a de penser que la situation a beaucoup changé au cours des dernières années et que le Secrétariat sous-estime peut-être ses possibilités d'action dans ce secteur de la vie internationale. Il cite à cet égard l'exemple de la Convention de l'Unesco relative à la protection des biens culturels en cas de conflit armé, dont les règles claires et bien conçues ont permis d'établir un ordre international dans des situations qui, par leur nature même, se prêtent au déchaînement des passions et à l'opposition d'intérêts entre les peuples. L'Organisation n'en a pas moins obtenu un succès légitime dans cette matière délicate, non seulement du fait qu'elle a réussi à élaborer une convention contenant des normes équitables et bien définies, mais encore parce qu'elle a obtenu sa ratification par un nombre élevé et croissant d'Etats.

3.4 L'orateur signale que, dans le cas présent, il s'agirait d'élaborer un texte analogue relatif aux situations de paix que le rapport préliminaire du Directeur général par intérim appelle, avec un optimisme justifié, "les situations normales". L'Unesco pourrait être très fière si, dans le cas présent, elle réussissait encore à établir une réglementation simple et claire qui permette aux Etats de sauvegarder leur patrimoine culturel et introduise enfin une réglementation internationale équitable visant les cas d'exportation, d'importation et de vente illicites de biens culturels.

3.5 Un autre exemple, récent et instructif, que M. Zavala aimerait citer provient du Nouveau Monde. Conformément aux règles adoptées par l'Institut panaméricain de géographie et d'histoire, la "Society of American Archivists" des Etats-Unis d'Amérique a adopté, lors de sa 25e réunion, tenue à Kansas City le 7 octobre 1961, la résolution suivante dont le texte original est le suivant :

"Whereas public, institutional and private papers constitute part of the cultural patrimony of every nation, it is the declared policy of the undersigned custodian:

- (1) that he will collaborate with other custodians of the Western Hemisphere in safeguarding cultural papers;
- (2) that he will make known to other custodians of the Western Hemisphere the legal safeguards established by his government to protect cultural papers;

- (3) that he will inform the custodians of other countries in the Western Hemisphere of any violations of the legal safeguards established by their countries for the protection of cultural papers, and specifically apprise them of the removal of papers that have been illegally alienated;
- (4) that he will not accept for deposit any cultural papers that have been illegally alienated; and
- (5) that he will, to the extent of his ability, assist the countries of origin in recovering any cultural papers that have been illegally alienated."

3.6 L'orateur estime que la réglementation internationale dont il s'agit intéresserait particulièrement les Etats qui viennent d'accéder à l'indépendance et l'Unesco leur rendrait un signalé service en les aidant à organiser la défense de leur patrimoine culturel sur le plan tant national qu'international. Toutes ces raisons conduisent à penser que la Convention est à la fois nécessaire et possible, notamment en ce qui concerne certaines catégories d'obligations qui sont évidentes au regard de la conscience et la vie internationales actuelles. Pour toutes ces raisons, il espère que le Directeur général par intérim et ses collaborateurs examineront avec leur compétence habituelle les considérations exposées et que, sans préjuger la résolution que prendront éventuellement les Etats membres, ils exposeront devant le Conseil exécutif et la Conférence générale la méthode que le Secrétariat devrait suivre s'il était autorisé à élaborer soit une convention, soit une recommandation définissant les principes et les règles de caractère général de nature à s'opposer efficacement à l'exportation, à l'importation et à la vente illicites de biens culturels. Quoiqu'il en soit, c'est la Conférence générale qui est constitutionnellement appelée à décider si une question doit faire l'objet d'une réglementation internationale et dans l'affirmative à déterminer la mesure dans laquelle la question peut être réglementée et si elle doit l'être au moyen d'une convention internationale ou d'une recommandation aux Etats membres. Pour le moment, il appartient au Conseil exécutif de considérer le document UNESCO/CUA/115 comme étant l'étude préliminaire réglementaire et de se prononcer sur l'inscription de cette question à l'ordre du jour provisoire de la douzième session de la Conférence générale.

4.1 Ю.В. БЕБУРОВ заявляет, что он вполне понимает важность и сложность данного вопроса (документ 61 EX/12). Но можно ли на основе этого доклада рекомендовать включение его в предварительную повестку дня двенадцатой сессии Генеральной конференции, с целью подготовки в дальнейшем какого-либо международного урегулирования этой проблемы? Можно ли считать, что проведенное изучение технических и юридических аспектов этого вопроса дает нам право сделать подобную рекомендацию? Нет, нельзя.

4.2 В представленном документе, отмечает Ю.В. Бебуров, подробно изложена история вопроса и убедительно показано, что в силу ряда причин вряд ли целесообразно в настоящих условиях пытаться разработать международную конвенцию по этому вопросу, ибо такая конвенция имела бы мало шансов быть ратифицированной значительным числом государств. В докладе высказывается мысль о желательности разработки рекомендаций государствам-членам относительно мер, которые могли бы быть приняты с целью устранения пробелов и недостатков в национальном законодательстве. Этот вопрос требует дальнейшего тщательного и глубокого изучения. В высшей степени затруднительно высказать мнение по вопросу о необходимости таких рекомендаций, поскольку в докладе эта проблема только затронута, но ее полной правовой разработки не дано. Какой круг вопросов должен быть включен в эти рекомендации, каков будет характер этих рекомендаций - все это пока недостаточно ясно. Поэтому, заявляет Ю.В. Бебуров, постановка перед двенадцатой сессией Генеральной конференции вопроса о выработке рекомендаций является преждевременной, и следовало бы поручить и.о. Генерального директора продолжить изучение технических и юридических аспектов этого вопроса с тем, чтобы Исполнительный совет мог вернуться к его рассмотрению на одной из последующих сессий. Представленный нам доклад можно было бы в этом случае передать Генеральной конференции, как это предлагается в пункте 8 документа 61 EX/12, не в качестве требуемого Правилами процедуры (статья 3, пункт "а") "исследования технических и юридических аспектов рассматриваемого вопроса", а в качестве предварительного доклада и.о. Генерального директора.

4.1 M. BEBOUROV déclare qu'il comprend parfaitement l'importance et la complexité de la question qui fait l'objet du document 61 EX/12. Mais peut-on recommander sur la base de ce rapport d'inscrire ladite question à l'ordre du jour provisoire de la douzième session de la Conférence générale en vue de l'élaboration ultérieure d'une réglementation internationale ? Peut-on considérer que l'étude effectuée sur les aspects techniques et juridiques de cette question donne au Conseil exécutif le droit de formuler une recommandation de ce genre ? M. Bebourov ne le pense pas.

4.2 Le document soumis au Conseil expose en détail l'historique de la question et montre de façon convaincante que, pour différentes raisons, il ne serait guère rationnel dans les conditions actuelles d'essayer d'élaborer une convention internationale qui aurait peu de chances d'être ratifiée par un nombre important d'Etats. Ce document laisse entendre qu'il serait souhaitable de préparer une recommandation aux Etats membres concernant les mesures qui pourraient être prises pour remédier aux lacunes et aux insuffisances des législations nationales. La question demande à être encore étudiée avec soin et de façon approfondie. Il est extrêmement difficile d'exprimer un avis quant à la nécessité d'une telle recommandation étant donné que le rapport se borne à effleurer ce problème sans en faire une analyse juridique complète. Sur quel ensemble de questions doit porter la recommandation ? Quelle sera la nature de celle-ci ? Rien de tout cela n'est encore suffisamment clair. C'est pourquoi M. Bebourov estime qu'il serait prématuré de proposer à la douzième session de la Conférence générale l'élaboration d'une recommandation et qu'il conviendrait de charger le Directeur général par intérim de poursuivre l'étude des aspects techniques et juridiques de la question, de façon que le Conseil exécutif puisse réexaminer celle-ci lors d'une prochaine session. Le rapport soumis au Conseil exécutif pourrait dans ce cas être transmis à la Conférence générale, comme il est proposé au paragraphe 8 du document 61 EX/12, non pas comme "l'étude préliminaire sur les aspects techniques et juridiques" requise en vertu de l'article 3a) du Règlement, mais comme un rapport préliminaire du Directeur général par intérim.

5. M. TUNCCEL rappelle que son pays a beaucoup souffert des exportations, importations et ventes illicites de biens culturels. Il félicite le Directeur général d'avoir, pour préparer le rapport demandé, fait appel aux deux organes les plus compétents : l'ICOM et le Comité international pour les monuments, les sites d'art et d'histoire et les fouilles archéologiques. Une réglementation internationale étant indispensable dans ce domaine, il conviendrait d'inscrire cette question à l'ordre du jour provisoire de la prochaine session de la Conférence générale.

6. M. AVEROFF rappelle que son pays est, avec l'Egypte, le plus grand exportateur et importateur involontaire de biens culturels. Il ne peut donc qu'approuver l'idée d'une convention et même regretter qu'elle ne puisse avoir un effet rétroactif qui priverait les plus grands musées du monde de leurs plus beaux trésors. Il souligne que cette observation n'est pas une boutade : un jour viendra où il faudra songer à appliquer le principe de la rétroactivité en la matière.

7.1 Mr. SHUSTER fully approved the document submitted by the Secretariat, which seemed to him to give a very reasonable picture of the existing situation. He also supported the point of view expressed by Mr. Zavala.

7.2 A great deal of progress was possible with regard to what might be termed theft. In that connexion he gave the example of the activity of the State Department which, after the war, had succeeded in tracing works of art in private collections in the United States and returning them to their rightful owners in Germany and Italy.

7.3 Nevertheless, he considered that the time for an international convention had not yet arrived, and that the Secretariat should continue with its researches with a view to compiling a more substantial body of information before the thirteenth session of the General Conference. However, a review would be useful, and he agreed that the Secretariat document should be brought to the attention of the General Conference at its next session.

8. Le DIRECTEUR GENERAL PAR INTERIM précise que le Conseil exécutif doit présentement décider s'il veut ou non inscrire la question à l'ordre du jour provisoire de la douzième session de la Conférence générale. S'il décide de l'inscrire, le document UNESCO/CUA/115 sera considéré comme étant l'étude préliminaire prescrite par les règlements. Le Conseil exécutif est libre d'examiner ou non le fond de la question.

9. M. TUNCCEL, appuyé par M. AVEROFF, propose formellement d'inscrire la question à l'ordre du jour provisoire de la douzième session de la Conférence générale et de considérer le rapport UNESCO/CUA/115 comme constituant l'étude préliminaire prescrite.

10. El Sr. ZAVALA está conforme con la propuesta del Sr. Tuncel, apoyada por el Sr. Averoff, y añade que el acta de la presente sesión debería transmitirse a la Conferencia General para que conociera todas las incidencias del debate que tiene lugar en el Consejo Ejecutivo.

10. M. ZAVALA se rallie à la proposition de M. Tuncel, appuyée par M. Averoff, et ajoute que le compte rendu analytique de la présente séance devrait être transmis à la Conférence générale afin qu'elle connaisse tous les aspects du débat ouvert au sein du Conseil exécutif.

11.1 Sir Ben Bowen THOMAS said that the matter under discussion was so highly technical that he had certain reservations to make. Paragraph 6 proposed that the Board might transmit to the General Conference "any observations which it might deem useful in regard to the question at issue". In his view, the time at the Board's disposal was too limited for any such procedure to be satisfactorily followed.

11.2 He drew attention to the fact that one of the working parties included in the Acting Director-General's list was intended precisely to deal with the problem under discussion. Therefore, if the question were to be included on the provisional agenda of the twelfth session, the Board resolution should propose the appointment of a technical working party to assist and guide the General Conference.

12.1 The CHAIRMAN, speaking in his capacity as representative of the United Arab Republic, observed that the matter was obviously of vital importance to his Government and to his country. He therefore considered that if it were aired at an international gathering such as the General Conference, the effect could only be favourable. The General Conference itself had asked for a report at its twelfth session, and the position would become weakened if it were postponed to a later session.

12.2 The study submitted to the Board was sufficient in itself for submission to the next session and for consideration by the proposed working party. He therefore urged the Board to approve the proposal that the document be transmitted to the General Conference and to invite the Acting Director-General to continue with his study of the problem.

13. Mme KAMINSKA appuie la proposition formulée par Sir Ben Bowen Thomas. Il serait utile de constituer un groupe de travail pour étudier à fond la question.

14. Mr. SHUSTER asked whether the proposal was to submit the conclusions of the report contained in the Secretariat document UNESCO/CUA/115, to the General Conference, or to ask the latter to act on the lines set out in paragraph 7 of document 61 EX/12. He urged that the Secretariat document should be submitted, pointing out that the General Conference would not yet be ready to act in accordance with paragraph 7.

15. M. TUNCCEL a l'impression que le voeu formulé par Sir Ben Bowen Thomas est déjà exaucé puisque l'Unesco a collaboré avec les deux organes les plus compétents pour étudier les problèmes qui se posent et les solutions possibles. Comme il est d'une importance capitale pour certains pays d'éviter toute perte de temps, il faut parvenir rapidement à une réglementation internationale en la matière et M. Tuncel insiste pour que la Conférence générale soit saisie du document UNESCO/CUA/115 à sa prochaine session.

16. Sir Ben Bowen THOMAS explained that he was merely suggesting the next step in the procedure to be followed. The Secretariat document contained reports from a committee of experts that was independent of governmental control. In view of the importance of the matter to governments, the next step would be for the General Conference to hear the opinions of a governmental body. That would be the positive contribution that the proposed working party could make.

17. Le DIRECTEUR GENERAL PAR INTERIM fait observer que, si le Conseil exécutif se prononce pour l'inscription de la question, le rapport UNESCO/CUA/115 constituera l'étude juridique

et technique prescrite. La Conférence générale décidera si elle désire un instrument international et, le cas échéant, quelle forme il conviendra de lui donner. Pendant la période 1963-1964, le Secrétariat travaillera sur la base de cette décision. Si le Conseil exécutif ne veut pas examiner présentement le fond de la question, il faudrait faire figurer en annexe au document UNESCO/CUA/115 le compte rendu de la présente discussion. Le Secrétariat se réserve le droit d'y ajouter lui-même quelques observations d'ordre juridique ou technique.

18. Ю.В. БЕБУРОВ хотел бы получить у юридического советника следующее разъяснение: в документе 61 EX/12 содержатся два предложения: одно - в пункте 6, другое в пункте 8. И то и другое предусматривают обсуждение на Генеральной конференции вопроса о мерах, предусматривающих запрещение незаконного ввоза, вывоза и продажи культурных ценностей. Только в первом говорится, что прилагаемый документ будет рассмотрен как основа для принятия международной конвенции или рекомендации, а во втором - вопрос ставится иначе. Как это понимать?

18. M. BEBOUROV demande au Conseiller juridique des éclaircissements sur le point suivant : le document 61 EX/12 contient deux propositions - l'une au paragraphe 6, l'autre au paragraphe 8 - tendant l'une et l'autre à demander à la Conférence générale d'examiner la question des mesures à prendre pour interdire l'exportation, l'importation et la vente illicites des biens culturels. Mais, selon la première proposition, le document annexé serait considéré comme la base d'une convention ou d'une recommandation internationale, et dans la deuxième proposition la question est présentée de façon différente. Quelle en est la raison ?

19.1 M. SABA (Secrétariat) précise que la procédure d'élaboration et d'adoption de recommandations aux Etats membres ou de Conventions internationales est régie par le règlement mentionné dans le document 61 EX/12. Pour que la Conférence générale puisse décider qu'une question fera l'objet d'une réglementation internationale, deux conditions doivent être remplies : il faut que le Conseil exécutif soit saisi d'une étude préliminaire trois mois au moins avant l'ouverture de la session de la Conférence générale et qu'il décide alors d'inscrire la question à l'ordre du jour provisoire de ladite session. En conséquence, si l'on veut que la Conférence générale décide en 1962 d'examiner en 1964 un projet de convention ou de recommandation, le Conseil exécutif doit se prononcer dès sa présente session pour l'inscription de la question à l'ordre du jour.

19.2 A sa onzième session, la Conférence générale n'a pas expressément demandé qu'il soit procédé à l'étude préliminaire exigée par le Règlement ; mais, pour gagner du temps, le Directeur général par intérim propose de considérer le rapport UNESCO/CUA/115 comme constituant cette étude préliminaire et d'inscrire la question à l'ordre du jour provisoire de la douzième session. Si les deux conditions susmentionnées ne sont pas remplies, la Conférence générale sera saisie du rapport, mais elle ne pourra pas décider la préparation d'un projet de recommandation ou de convention.

20. Mrs. PECSON felt that the report should be submitted to the twelfth session, and that the Acting Director-General encouraged to proceed further with the study, in view of the vital importance of the matter.

21. El Sr. ZAVALA dice que está satisfecho por las palabras que ha pronunciado el Director General Interino; esta cuestión se resolverá fácilmente si se inscribe en el orden del día provisional de la Conferencia General. Por otra parte, ruega al Asesor Jurídico que explique el procedimiento que deberá seguir la Secretaría; insiste en esta demanda pues el acta deberá transmitirse a la Conferencia General.

21. M. ZAVALA se déclare satisfait des paroles prononcées par le Directeur général par intérim ; la question sera facilement résolue si elle est inscrite à l'ordre du jour provisoire de la Conférence générale. D'autre part, il invite le Conseiller juridique à expliquer la procédure que devra suivre le Secrétariat ; il insiste sur ce point, car le compte rendu devra être soumis à la Conférence générale.

22. M. SABA (Secrétariat) rappelle que, si la Conférence générale décide que la question doit faire l'objet d'une réglementation internationale, le Secrétariat devra, conformément à l'article 10 du Règlement déjà mentionné, préparer un rapport préliminaire qui sera adressé aux Etats

membres ; compte tenu des observations présentées par les Etats membres, le Secrétariat élaborera un rapport définitif qui sera soumis à un comité spécial d'experts, quatre mois au moins avant l'ouverture de la session de la Conférence générale ; ledit comité mettra alors définitivement au point le projet qui sera présenté.

23. Le DIRECTEUR GENERAL PAR INTERIM propose que la question soit inscrite à l'ordre du jour provisoire de la douzième session de la Conférence générale sous la forme suivante : "Réglementation internationale visant à interdire et à empêcher l'exportation, l'importation et la vente illicites des biens culturels". Le document de travail sera le rapport UNESCO/CUA/115 auquel sera annexé le compte rendu analytique de la discussion.

24. Il en est ainsi décidé.

Point 12.1.7 - Etude préliminaire concernant la normalisation internationale de statistiques relatives à la production littéraire (document 61 EX/11)

25.1 M. BERTRAND (Secrétariat) rappelle qu'en 1958 la Conférence générale a approuvé une recommandation relative à la normalisation internationale des statistiques de l'éducation. Il ne s'agit présentement que des statistiques de livres et périodiques. En application de la résolution 3.32 adoptée par la Conférence générale à sa onzième session, le Directeur général a convoqué en avril 1961 une réunion d'experts chargés d'étudier la question. Leur rapport (document UNESCO/SS/34) est complété par une note additionnelle (document UNESCO/SS/36), et l'ensemble de ces deux textes, figurant en annexe au document 61 EX/11, constitue l'étude préliminaire requise par le Règlement relatif aux recommandations aux Etats membres et aux conventions internationales.

25.2 Se référant aux paragraphes 13 et 14 du document UNESCO/SS/36, M. Bertrand souligne que le Secrétariat ne veut imposer aucun dirigisme aux Etats membres, mais seulement proposer des principes et normes qui faciliteront les comparaisons sur le plan international. On a pu constater qu'en s'inspirant du document UNESCO/SS/34 certains Etats membres avaient déjà commencé à modifier leurs définitions ou classifications dans le sens demandé.

25.3 La seule question qui se pose a trait à l'opportunité d'inscrire cette question à l'ordre du jour provisoire de la prochaine session de la Conférence générale. Le cas échéant, la Conférence générale décidera si la question doit faire l'objet d'une réglementation internationale et sous quelle forme. Si elle se prononce pour une réglementation internationale, un comité spécial de techniciens et de juristes désignés par les Etats membres se réunira ultérieurement pour étudier un projet de recommandation ou de convention qui sera présenté à la Conférence générale, à sa treizième session.

26. The CHAIRMAN said that he would have liked to see anthropology listed under the subject groups set out in paragraph 16 of document UNESCO/SS/34.

27. M. MATSUI fait remarquer qu'il faudrait apporter une petite correction au paragraphe 5, alinéa b du document 61 EX/11 : c'est la treizième session de la Conférence générale - et non la troisième qui se tiendra en 1964.

28. M. EL FASI demande des précisions sur le système de classification préconisé au paragraphe 16 du document UNESCO/SS/34.

29. M. CAIN explique que ce système s'inspire de la classification décimale universelle (CDU) que la Fédération internationale de documentation doit sans cesse adapter à l'évolution des besoins. Ce document peut servir de base pour une étude qui sera très utile, notamment en ce qui concerne les périodiques, pour lesquels l'adoption d'un certain nombre de normes semble nécessaire.

30.1 Sir Ben Bowen THOMAS expressed his satisfaction with the quality of document UNESCO/SS/34.

30.2 Referring to the procedure suggested, he could see no analogy between the item under discussion and item 12.1.8. The former had political implications and therefore involved governments, whereas the item under discussion was highly professional in character and the stage had

not yet been reached for governments to intervene. He would therefore suggest that a meeting on the professional level was required first.

30.3 His second reservation related to the wisdom of including the item in the provisional agenda of the twelfth session of the General Conference. He was concerned with the danger that the agenda would become overloaded and that the various delegations would have to be accompanied by too many experts. What was primarily required was an agreement among professionals on the standards to be adopted and on the implementation of such standards in the individual countries.

31. Ю.В. БЕБУРОВ замечает, что организации Советского Союза, занимающиеся вопросами статистики, считают, что разработка международной стандартизации статистики в области литературной продукции является нужным и важным делом. СССР поддерживает предложение о включении этого вопроса в предварительную повестку дня Генеральной конференции. Однако, Ю.В. Бебуров присоединяется к мнению сэра Бен Боуэн Томаса о том, что этот вопрос очень специальный. У Советского Союза имеется ряд замечаний по существу, которые носят сугубо специфический характер и которые будут переданы компетентным лицам с тем, чтобы учесть их при создании рекомендаций по этому вопросу.

31. M. BEBOUROV indique que les services de statistique de l'Union soviétique estiment utile et important d'élaborer une réglementation internationale concernant la normalisation des statistiques de la production littéraire. L'Union soviétique appuie la proposition tendant à inscrire cette question à l'ordre du jour provisoire de la Conférence générale. Cependant, M. Bebourov considère, comme Sir Ben Bowen Thomas, qu'il s'agit là d'une question qui intéresse surtout les spécialistes. L'Union soviétique a un certain nombre de remarques extrêmement précises à faire sur le fond, et elle les communiquera aux personnalités compétentes afin qu'il en soit tenu compte lors de l'élaboration de la recommandation relative à cette question.

32. Mr. SHUSTER said it was clear that no agreement could possibly be reached until 1964. However, experts could meet in the interval between the two sessions of the General Conference. The item should be included in the provisional agenda of the twelfth session so that the Director-General could be given guidance as to the ways and means he should use in dealing with the problem and in assessing the possibilities for his future action.

33. Le DIRECTEUR GENERAL PAR INTERIM propose que la question soit inscrite à l'ordre du jour provisoire de la douzième session de la Conférence générale sous la forme suivante : "Réglementation internationale relative à la normalisation des statistiques de livres et périodiques".

34. Il en est ainsi décidé.

Item 4.2.3 - Report on Measures Designed to Promote among Youth the Ideals of Peace, Mutual Respect and Understanding between Peoples (documents 61 EX/39 and Add., and UNESCO/ED/189)

Amendment, presented by Mr. Sissakian, to the draft resolution contained in document 61 EX/39 (document 61 EX/DR.11)

35.1 Mr. McCUNE (Secretariat) said that document UNESCO/ED/189 distributed with the report had been prepared by the Secretariat in implementation of resolution 1572 (XV) of the General Assembly of the United Nations and of resolution 1.1531 adopted by the General Conference of Unesco at its eleventh session. While outside consultants had been called in to advise on its compilation it was essentially a Secretariat document.

35.2 An abbreviated version had been sent to Member States and, on the basis of their comments, an expanded version had been prepared in which those comments were summarized. That document was being transmitted to the Economic and Social Council by a decision of the Executive Board at its 59th session. At the same time, the Board had expressed the wish to discuss it both before and after the meeting of the Economic and Social Council, which was the reason for its being put on the agenda of the current session. It would also be submitted to the General Conference.

35.3 One major point required a decision. That was the question of whether a declaration on the subject should be issued. In the report, Member States were specifically asked to give their views on that point; and in the comments received, opinions were equally divided.

35.4 The preparation of the report had already proved to be a valuable exercise, and the Board would find, in studying the Proposed Programme and Budget for 1963-1964, that the document was clearly reflected in it.

35.5 He made particular reference to paragraph 27 of document UNESCO/ED/189 with regard to the comments made therein on the value of international sports events. The Acting Director-General had considered that the item deserved special attention, particularly in view of the fact that a recent development had been made the subject of an addendum to document 61 EX/39.

36.1 Н.М. СИСАКЯН отмечает, что обсуждаемый вопрос имеет весьма важное значение, в особенности, в настоящее время, когда все еще существует угроза войны и когда некоторые державы поставили на уровень государственной политики разжигание холодной войны. До недавних в мирное время размеров возросли военные бюджеты, появилось оружие массового уничтожения. В этих условиях необходимо безотлагательно принять самые активные, действенные и разносторонние мероприятия, направленные на устранение угрозы войны, на распространение идеалов мира, взаимного уважения и взаимопонимания между народами. Вот почему так горячо откликнулись молодежные организации Советского Союза на деятельность ЮНЕСКО по разработке представленного нам доклада, и в принципе приветствовали эту работу нашей Организации. Идеалы мира и взаимного уважения очень сильны среди советской молодежи; они являются следствием миролюбивой политики Советского правительства; как вам известно, в Советском Союзе принят специальный закон о защите мира, по которому карается как тяжкое уголовное преступление пропаганда войны в любой форме.

36.2 Комиссия СССР по делам ЮНЕСКО и Комитет молодежных организаций СССР представили свои замечания по предварительному докладу ЮНЕСКО (документ UNESCO/ED/IU/1). При составлении окончательного доклада (документ UNESCO/ED/189) учтены лишь некоторые замечания. Поэтому, заявляет Н.М. Сисакян, следует вкратце изложить предложения, которые, по мнению Советского Союза, необходимо учесть в дальнейшей работе.

36.3 В основу данного документа должны лечь важные резолюции ООН и ЮНЕСКО, направленные на укрепление мира, развитие мирных и добрососедских отношений, всеобщее и полное разоружение, ликвидацию колониальной системы. В докладе должны быть указаны резолюции ООН "Об осуждении пропаганды войны" (1947 г.), "О всеобщем и полном разоружении" (1959 г.), "О предоставлении независимости колониальным странам и народам" (1960 г.), а также резолюции ЮНЕСКО "О мирных и добрососедских отношениях" (1960 г.), "Роль ЮНЕСКО в деле достижения независимости колониальными странами и народами" (1960 г.). Необходимо срочно принять меры к установлению и развитию плодотворного международного сотрудничества молодежи, изгнанию из молодежной среды духа "холодной войны" и вражды. В этом отношении ЮНЕСКО необходимо отказаться от политики дискриминации демократических молодежных организаций - Всемирной федерации демократической молодежи и Международного союза студентов. Игнорируя эти организации, ЮНЕСКО наносит ущерб своему авторитету; оно не только не способствует распространению среди молодежи идеалов мира, а, наоборот, способствует политике "холодной войны" среди молодежи. В замечаниях Комиссии СССР по делам ЮНЕСКО и Комитета молодежных организаций СССР содержится ряд других полезных замечаний, конкретных предложений и пожеланий.

36.4 Затрагивая далее вопрос о принятии специальной декларации основных принципов по распространению среди молодежи идеалов мира, взаимного уважения и взаимопонимания между народами, Н.М. Сисакян отмечает, что подобный акт явился бы мощной поддержкой и стимулом в деле воспитания молодежи; декларация была бы логическим дополнением и конкретизацией таких важных документов как Устав ООН и Всеобщая декларация прав человека.

36.5 В заключение Н.М. Сисакян подчеркивает, что разработка декларации очень важное и нужное дело, но что есть и практическая сторона работы среди молодежи. В этом плане, к сожалению приходится констатировать, что ЮНЕСКО ведет очень ограниченную, одностороннюю и малоэффективную работу. ЮНЕСКО оторвано от практической деятельности широких демократических организаций, работа ЮНЕСКО с молодежью требует коренного пересмотра. Следует

обратить внимание руководства Секретариата на необходимость предусмотреть в Проекте программы ЮНЕСКО на 1963-1964 гг. крупные, широкие мероприятия, которые на деле будут способствовать распространению среди молодежи идеалов мира, взаимного уважения и взаимопонимания между народами.

36.1 M. SISSAKIAN fait observer que la question examinée présente une importance considérable, particulièrement à l'heure actuelle où la menace d'une guerre n'est pas encore écartée et où certaines puissances font de l'intensification de la guerre froide un élément de leur politique. Les budgets militaires atteignent des proportions inconnues jusqu'ici en temps de paix ; des engins de destruction massive ont fait leur apparition. Dans ces conditions, il est indispensable de prendre sans retard les mesures les plus énergiques, les plus efficaces et les plus larges pour écarter les menaces de guerre et promouvoir les idéaux de paix, de respect mutuel et de compréhension entre les peuples. C'est pourquoi les organisations de jeunesse de l'Union soviétique ont réagi si favorablement aux dispositions prises par l'Unesco en vue de l'élaboration du rapport dont le Conseil est saisi, se félicitant par principe de cette action de l'Organisation. La jeunesse soviétique est très attachée aux idéaux de paix et de respect mutuel que tend à propager la politique pacifique du Gouvernement soviétique. Comme on le sait, l'Union soviétique a promulgué une loi spéciale sur la défense de la paix, en vertu de laquelle la propagande de guerre sous quelque forme que ce soit est punie comme un crime de droit commun.

36.2 La Commission nationale de l'Union soviétique pour l'Unesco et le Comité des organisations de jeunesse de l'URSS ont présenté leurs observations sur le rapport préliminaire de l'Unesco (document UNESCO/ED/IU/1). Il a été tenu compte de quelques-unes seulement de ces observations dans le rapport définitif (document UNESCO/ED/189). C'est pourquoi il convient d'exposer brièvement les principes qui, de l'avis de l'Union soviétique, doivent être pris en considération dans les travaux ultérieurs.

36.3 Le document en question doit se fonder sur les importantes résolutions de l'Assemblée générale des Nations Unies et de la Conférence générale de l'Unesco relatives au renforcement de la paix, au développement des relations pacifiques et de bon voisinage, au désarmement général et complet et à la liquidation du système colonial. Il doit se référer aux résolutions de l'Assemblée générale des Nations Unies sur les "mesures à prendre contre la propagande en faveur d'une nouvelle guerre" (1947), sur le "désarmement général et complet" (1959), sur "l'octroi de l'indépendance aux pays et aux peuples coloniaux" (1960) ainsi qu'aux résolutions de la Conférence générale de l'Unesco sur les "relations pacifiques et de bon voisinage" (1960) et sur "le rôle de l'Unesco en faveur de l'accession des pays et des peuples coloniaux à l'indépendance" (1960). Il est indispensable, d'autre part, de prendre d'urgence des mesures en vue de promouvoir et de développer une collaboration internationale féconde entre les jeunes, de chasser de l'esprit des jeunes les idées de guerre froide et de haine. A cet égard, il est indispensable que l'Unesco abandonne la politique de discrimination à l'encontre des organisations démocratiques de jeunesse : la Fédération mondiale de la jeunesse démocratique et l'Union internationale des étudiants. En tenant ces organisations à l'écart, l'Unesco porte préjudice à sa propre autorité. Non seulement elle ne contribue pas à promouvoir parmi les jeunes les idéaux de paix, mais elle favorise au contraire la politique de la guerre froide. Les observations présentées par la Commission nationale de l'Union soviétique pour l'Unesco et par le Comité des organisations de jeunesse de l'Union soviétique contiennent divers autres vœux, suggestions utiles et propositions concrètes.

36.4 Passant à la question de l'adoption d'une Déclaration de principes sur la promotion parmi les jeunes des idéaux de paix, de respect mutuel et de compréhension entre les peuples, M. Sissakian fait observer qu'une telle Déclaration constituerait un encouragement et un stimulant puissants pour les activités d'éducation des jeunes et serait le complément logique et concret de documents de la plus haute importance, comme la Charte des Nations Unies et la Déclaration universelle des droits de l'homme.

36.5 En conclusion, M. Sissakian souligne qu'il est très important et nécessaire d'élaborer une Déclaration, mais que l'action auprès de la jeunesse comporte aussi un aspect pratique. A ce point de vue, malheureusement, force est de constater que le programme

de l'Unesco est très limité, étroit et peu efficace. L'Unesco est pratiquement coupée des activités des grandes organisations démocratiques. Le programme de l'Unesco pour la jeunesse doit être révisé de façon radicale. Il convient d'attirer l'attention du Secrétariat sur la nécessité de prévoir dans le projet de programme de l'Unesco pour 1963-1964 des mesures importantes et d'une large application, propres à promouvoir effectivement parmi les jeunes les idéaux de paix, de respect mutuel et de compréhension entre les peuples.

37.1 Mr. MORROW observed that a great deal of activity on the lines set out in the report was already going on. Unesco's rôle was to encourage and stimulate Member States, non-governmental organizations and private groups to intensify their activities in that regard. His Government believed that no draft declaration should be drawn up for reasons which were set out in paragraph 44 of document UNESCO/ED/189. Moreover, he doubted whether it would be possible to reach any international agreement.

37.2 He was in favour of the draft resolution contained in paragraph 7 of the Acting Director-General's report (document 61 EX/39) and would also be prepared to support the amendment proposed by Mr. Sissakian if the word "instructs" were replaced by "requests" and the words "General Conference at its twelfth session" by "Executive Board at its 62nd session". In addition he would propose the addition of a new paragraph to be worded as follows: "Requests further the Director-General to report to the General Conference on this matter, together with the comments of the Executive Board".

37.3 Referring to document 61 EX/39 Add. Rev. 1, he would suggest that as that item formed part of the 1963-1964 programme it should be discussed only at the next session of the Board, at which time he would ask how Unesco intended to assist the Council, where the meeting would take place, and who would invite the participants.

38.1 Le DIRECTEUR GENERAL PAR INTERIM désire formuler d'abord des observations sur le projet de résolution figurant dans le document 61 EX/39, puis sur l'amendement présenté par M. Sissakian et sur le sous-amendement présenté par M. Morrow. Il avait d'abord l'intention d'approuver sans réserve l'amendement soviétique, mais il n'a pas non plus d'objection à formuler à l'encontre du sous-amendement dont le résultat sera le même. Le rapport UNESCO/ED/189 va être présenté au Conseil économique et social en juillet, puis à la Conférence générale en novembre. M. Sissakian demande, d'une part, qu'on informe la Conférence générale des résultats de l'étude du rapport par le Conseil économique et social - ce que le Secrétariat avait déjà l'intention de faire - et, d'autre part, que le Directeur général par intérim ajoute ses propres conclusions: le Secrétariat pourrait peut-être détacher un corps de propositions qu'il présenterait à la Conférence générale. Quant au désir exprimé par M. Morrow, il serait peut-être préférable que le Conseil exécutif étudie le rapport UNESCO/ED/189 à sa 63e session, l'ordre du jour de la 62e session étant très chargé. Le Conseil exécutif a le droit d'examiner tous les rapports qui vont être présentés à la Conférence générale et de formuler des observations à leur sujet.

38.2 Se référant au document 61 EX/39 Add. le Directeur général par intérim explique que, s'il a présenté là une question relative au programme, c'est parce qu'il n'était pas certain alors que le Conseil exécutif n'examinerait pas le document 12 C/5 à sa présente session. Dans la perspective actuelle, il estime préférable de différer l'examen de cette question, mais souhaite donner néanmoins quelques éclaircissements. Les manifestations sportives offrent des possibilités particulièrement intéressantes quant à la promotion des idéaux envisagés et il semble nécessaire que l'Unesco coopère avec le Conseil international pour l'éducation physique et sportive. C'est pourquoi le Directeur général par intérim propose de prévoir pour 1963 ou 1964 une réunion qui serait organisée sous l'égide du Conseil, avec l'appui moral de l'Unesco. Dans le corrigendum dont le document 12 C/5 fera l'objet, il formulera des propositions plus détaillées à ce sujet.

38.3 Le Directeur général par intérim souhaite particulièrement que le Conseil exécutif donne son avis sur la possibilité d'élaborer une déclaration internationale, car le Secrétariat ne se sent pas en mesure de prendre position à ce sujet. Des réponses lui sont parvenues de 24 pays seulement et elles ne témoignent d'aucune unité de vues. Si le Conseil exécutif ne formule pas de directives, il sera impossible de présenter des propositions au Conseil économique et social et à la Conférence générale.

39.1 M. CARNEIRO se déclare sceptique quant à l'utilité des deux résolutions adoptées l'une par l'Assemblée générale des Nations Unies et l'autre par la Conférence générale. Il lui semble paradoxal de prétendre enseigner aux jeunes ce que les adultes ne font pas. Les jeunes entendent sans cesse parler de bases militaires, de menaces de guerre, d'échecs répétés des négociations pour le désarmement, de reprise des expériences nucléaires et il faut s'attendre à les voir mépriser l'hypocrisie des adultes. Les efforts préconisés demeureront inutiles tant que les objectifs du désarmement et de l'apaisement ne seront pas effectivement atteints. Le Directeur général devait préparer le rapport demandé, mais il faudrait le présenter directement à la Conférence générale.

39.2 M. Carneiro approuve l'amendement proposé par M. Sissakian, mais souhaite le restreindre à sa première partie, relative aux résultats de l'étude du rapport par le Conseil économique et social.

40. Mme KAMINSKA juge nécessaire d'essayer par tous les moyens de créer une atmosphère propice au désarmement. Aussi l'Unesco doit-elle intensifier ses efforts auprès des jeunes et auprès des pédagogues qui peuvent exercer sur eux une profonde influence. En conséquence, Mme Kaminska approuve le projet de résolution et l'amendement proposé par M. Sissakian ; mais peut-être serait-il utile que le Secrétariat élabore un corps de propositions plus précises qui seraient discutées lors de l'examen du document 12 C/5, comme l'a suggéré le Directeur général par intérim. Le document UNESCO/ED/189 constitue une synthèse très intéressante, mais il faudrait des propositions plus concrètes ; les paragraphes 49 et 50, par exemple, ne comportent pas une prise de position assez nette de l'Unesco face aux idées émises.

41.1 Sir Ben Bowen THOMAS expressed his willingness to support the amendments proposed by Mr. Sissakian and Mr. Morrow, together with any further amendments arising out of the Acting Director-General's comments.

41.2 In the United Kingdom, a great deal of encouragement was being given to youth activities on the international level, and youth movements were arranging for visits abroad and exchanges on a large scale. Moreover, that tendency was gathering momentum.

42. Н.М. СИСАКЯН недоумевает, почему надо лишать и.о. Генерального директора возможности представить предложения о тех мероприятиях, которые ЮНЕСКО должно провести для расширения среди молодежи идеалов мира, взаимного уважения и взаимопонимания между народами, и ограничиться мероприятиями, исходящими от Экономического и Социального Совета. В этом случае роль ЮНЕСКО оказалась бы приниженной. Н.М. Сисакян заявляет, что он согласен заменить слово "порукает" в представленной им поправке (документ 61 EX/DR.11) словом "просит", но выступает против изменений второй части данной поправки. Он не возражает против того, чтобы доклад о мерах, направленных на популяризацию среди молодежи идеалов мира, взаимного уважения и взаимопонимания между народами, был обсужден на 62-й или 63-й сессии Исполнительного Совета.

42. M. SISSAKIAN ne comprend pas pourquoi il faudrait priver le Directeur général par intérim de la possibilité de présenter des propositions au sujet des mesures à prendre par l'Unesco pour promouvoir parmi les jeunes les idéaux de paix, de respect mutuel et de compréhension entre les peuples, mais le charger seulement de faire rapport sur les résultats de l'étude du rapport par le Conseil économique et social. Dans ce cas, l'Unesco n'aurait plus qu'un rôle secondaire. M. Sissakian accepte de remplacer le mot "charge" dans l'amendement qu'il a présenté (document 61 EX/DR.11) par le mot "prie", mais il s'oppose à ce que la deuxième partie de cet amendement soit modifiée. Il est d'accord pour que le rapport sur les mesures destinées à promouvoir parmi les jeunes les idéaux de paix, de respect mutuel et de compréhension entre les peuples soit examiné à la 62e ou à la 63e session du Conseil exécutif.

43. The ACTING DIRECTOR-GENERAL proposed as a substitute for the paragraph proposed by Mr. Sissakian, the following draft text, which he believed would take into account the amendment proposed by Mr. Morrow: "Requests the Director-General to report to the Executive Board at its 62nd session and to the General Conference at its twelfth session, adding any comments formulated by the Executive Board, on the outcome of the discussion of the report by the Economic and Social

Council; and to submit proposals on the measures that Unesco should take to promote among youth the ideals of peace, mutual respect and understanding between peoples".

44. M. CARNEIRO souhaite que le Conseil exécutif ne prenne aucune initiative avant que la Conférence générale ait réexaminé la question en tenant compte des observations qui seront formulées par le Conseil économique et social et du rapport présenté par le Directeur général par intérim. Il serait inutile que l'Unesco s'engage dès maintenant à proposer des mesures concrètes sur un problème mal posé. En conséquence, M. Carneiro maintient sa proposition tendant à supprimer la deuxième partie de l'amendement contenu dans le document 61 EX/DR.11.

45. Mme KAMINSKA ne peut approuver cette proposition qui retarderait de deux ans l'action envisagée, alors qu'un rapport a déjà été rédigé à la demande de la Conférence générale. Il serait préférable de proposer dès maintenant à la Conférence générale d'entreprendre certaines activités prévues dans ce rapport.

46. Mr. MORROW and Mr. SISSAKIAN accepted the text proposed by the Acting Director-General.

47. The CHAIRMAN invited the Board to vote first on the amendment proposed by Mr. Carneiro, which was furthest removed from the original.

48. Mr. Carneiro's amendment was rejected by 12 votes to 2, with 4 abstentions.

49. The CHAIRMAN invited the Board to vote on the new text of the amendment in document 61 EX/DR.11 as submitted by the Acting Director-General.

50. The amendment was adopted by 18 votes to none, with 1 abstention.

51. The draft resolution contained in document 61 EX/39, as amended, was adopted.

The meeting rose at 6.20 p.m.